



enfance TIERS MONDE



EDITORIAL



A l'heure où je vous écris, le niveau de terreur le plus élevé est en vigueur à Bruxelles. Ce matin j'étais confrontée à de nombreux militaires et policiers armés jusqu'aux dents, dans la gare à peu près vide. Cela devrait me donner un sentiment de sécurité... Les événements de masses sont interdits, ce que je comprends. Mais combien de temps peut-on entretenir de telles mesures ? Je pense spontanément aux millions de personnes qui vivent dans des bidonvilles, entassées dans des cabanes et qui n'ont aucune chaussette d'évacuation en cas de problèmes, tels qu'un incendie ou un cyclone.

Plus de 200.000 communautés dans le monde peuvent être définies comme "bidonville". Elles ont plusieurs noms : ghetto, bidonville, favela, barrio popular, établissement informel. Pour **plus d'un milliard de personnes** il s'agit de leur "chez soi". Le nombre d'habitants de bidonvilles croît à une allure vertigineuse de par le monde. On prévoit qu'en **2030, 2 milliards** de personnes vivront dans des **bidonvilles**.

La vie y est précaire, dangereuse et pauvre. La majorité gagne juste assez pour pouvoir se permettre une cabane en bois avec un toit en fer-blanc, un sol boueux, sans toilette ni eau courante. Il n'y a pratiquement pas de services de base, tels qu'électricité, sanitaires, hôpitaux et écoles.

Les habitants de bidonvilles sont également très vulnérables par rapport au fait qu'ils peuvent être forcés de quitter leurs "maisons". C'est souvent la suite de plans d'extensions de la ville ou de la construction d'un lieu touristique. Ils n'ont à peu près pas de droits au logement, n'ont aucun

droit au chapitre, ni accès au système juridique. On estime le nombre d'hommes, femmes et enfants, à deux millions à être forcés chaque année de quitter leur maison, souvent avec violence. Ces personnes perdent leur maison, leur terre, mais plus important encore, leur réseau social.

Ce sont pratiquement toujours les pauvres qui sont victimes de ces pratiques. Ce déménagement forcé est souvent le début d'une vie encore plus précaire. Ayant tout perdu, leur situation est encore plus difficile qu'auparavant. Ils ne sont que quelques-uns à bénéficier d'un nouveau toit, la majorité reste sans abri. L'habitat alternatif est souvent mauvais, ils sont à nouveau logés dans des lieux éloignés de la ville, dans des quartiers inadaptés pour y vivre, sans services de base, offrant très peu d'opportunités de trouver du travail. Ici non plus, pas de titres de propriété, ce qui augmente le risque d'une nouvelle réinstallation forcée...

Chers amis, Depuis de nombreuses années, Enfance Tiers Monde appuie quelques partenaires qui prennent soin de familles vulnérables dans des bidonvilles. Elles sont nombreuses à avoir été chassées... une catastrophe, car la plupart du temps sans aucune compensation ou sans pouvoir intégrer un logement alternatif. Le comble étant que des fonctionnaires sans scrupules s'accaparent fréquemment de leurs maigres biens...

C'est le cas à Metro Manille, la capitale des Philippines. Les Droits de l'Homme ? On ne connaît pas ici.

BIMESTRIEL N° 99
NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2015

REFLEXION

**Le mot
progrès
n'aura
aucun sens
tant qu'il y aura
des enfants
malheureux**

Albert Einstein



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Survivre dans les bidonvilles de Manille
- | Les fêtes pour tous...
- | Donnez une nouvelle vie à vos kimono's

La ville, une agglomération de 17 communes, se retrouve dans le top 10 mondial de la densité démographique et compte environ 20 millions d'habitants.

La population du pays est de +/- 108 millions d'habitants, avec une croissance démographique de 1,8%.

33,7% de la population a moins de 15 ans...

Tondo est un énorme bidonville. C'est là que se trouvait, voici quelques années, la grande

montagne d'ordures "Smokey Mountain", devenue depuis une "simple" montagne sur laquelle on a construit des taudis, pardessus les détritiques cachés.

En cette période de fin d'année et ses nombreuses fêtes, nous tenons à aider spécialement notre partenaire la Fondation Virlanie dans sa lutte à faire respecter les droits les plus cruciaux des habitants des bidonvilles.

Nous savons que nous pouvons compter sur votre contribution et

nous vous en remercions en leur nom.

Joyeux Noël à tous et une prospère et paisible année 2016. ■

Johanna Vandamme
Secrétaire générale



Survivre à Manille...

La famille Sanchez a vécu au sein d'un bidonville soutenu par la fondation Virlanie dans la ville de Quezon (ville du grand Manille).

La municipalité de Quezon voulant créer une nouvelle route a décidé de démolir ce bidonville.

en fait la famille ne reçut que le papier officiel d'expulsion que quelques jours avant que le bidonville ne soit complètement rasé avec quelques violences.

Un camion fut mis à la disposition des familles pour transporter

retrouvée, elle aussi, dans des conditions difficiles sans eau, électricité, et sans moyens de donner une bonne éducation à leurs enfants.

Ne trouvant aucun lieu où habiter car sans argent, les parents ont pu se "reloger" sur une montagne d'ordures et mangeaient avec leurs enfants la nourriture qu'ils trouvaient dans les ordures. Lors d'une visite, nous nous sommes aperçus que la famille enfumait les ordures alimentaires pour les rendre comestibles!

Aucun être humain n'est censé vivre ce genre de situation.



A la recherche de nourriture et d'objets à recycler sur la montagne d'ordures...

Le gouvernement est censé mettre en place un minimum de services pour que les familles vivent décemment au niveau social et médical.

Ces familles, sans éducation, n'ont pas les moyens de se défendre, de faire valoir leurs droits, leurs droits d'être humains, de citoyens d'un pays qui a le devoir de les respecter et de prendre soin d'eux.

C'est ainsi que les autorités de ce pays dirige la population pauvre et essaie de cacher la pauvreté... ■

Depuis de nombreuses années cette famille vivait à cet endroit. Le père de famille était chauffeur d'un camion poubelles et la mère restait à la maison et travaillait pour les voisins en lavant leur linge ou en effectuant de petits travaux. C'était leur façon de survivre et de donner à leurs enfants leurs besoins quotidiens.

Des bruits coururent que le bidonville risquait d'être démoli, mais

leurs maigres affaires et ce fut tout...

La famille se retrouva dans une situation difficile, relogée loin de Manille, loin de tout, sans eau potable, sans électricité, sans moyen de s'en sortir et sans sécurité.

C'est ainsi que la municipalité de Quezón transfère des familles sans leur donner d'avenir...

Expulsée d'un bidonville de Manille, la famille Enriquez s'est

Dominique Lemay,
Fondateur et président
de la Fondation Virlanie



Merci de votre don avec la mention
« Aide aux familles » pour le programme familial.

APPEL

Plusieurs de nos partenaires travaillent avec les enfants des rues en organisant des activités ludiques et sportives. Les

arts martiaux tels que le judo et le karaté leur sont très bénéfiques. Elles leur permettent de canaliser leur agressivité et

leur colère et est un moyen de leur inculquer une certaine discipline.

Notre appel vise à vous demander de nous donner vos vieux kimonos et ceintures dont vous ne feriez plus usage pour cette bonne cause!

Si vous en disposez, nous pourrions nous arranger afin que ces vêtements soient récoltés. Vous pouvez également nous les déposer à Bruxelles, Ypres, Gand et Namur!

Nous nous occupons de les acheminer vers nos partenaires. Merci!



Leçons de karaté à Kinshasa, RD Congo.
Pas de kimonos, ou tapis mais beaucoup de plaisir!!



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte
n°au profit du compte **BE57 0000 0399 9935**
de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

NomPrénom

RueN°

Code postalLocalité

DateSignature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 0000 0399 9935

de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.

Tous ses vœux de bonheur à M. et M^{me} Frédéric et Anneleen Osterrieth



Collaboration

- | Dominique Lemay
- | Pierre-Yves Lahaye
- | Johanna Vandamme

Logo

- | Slava P. Bersier

Traduction

- | Danielle Kegels